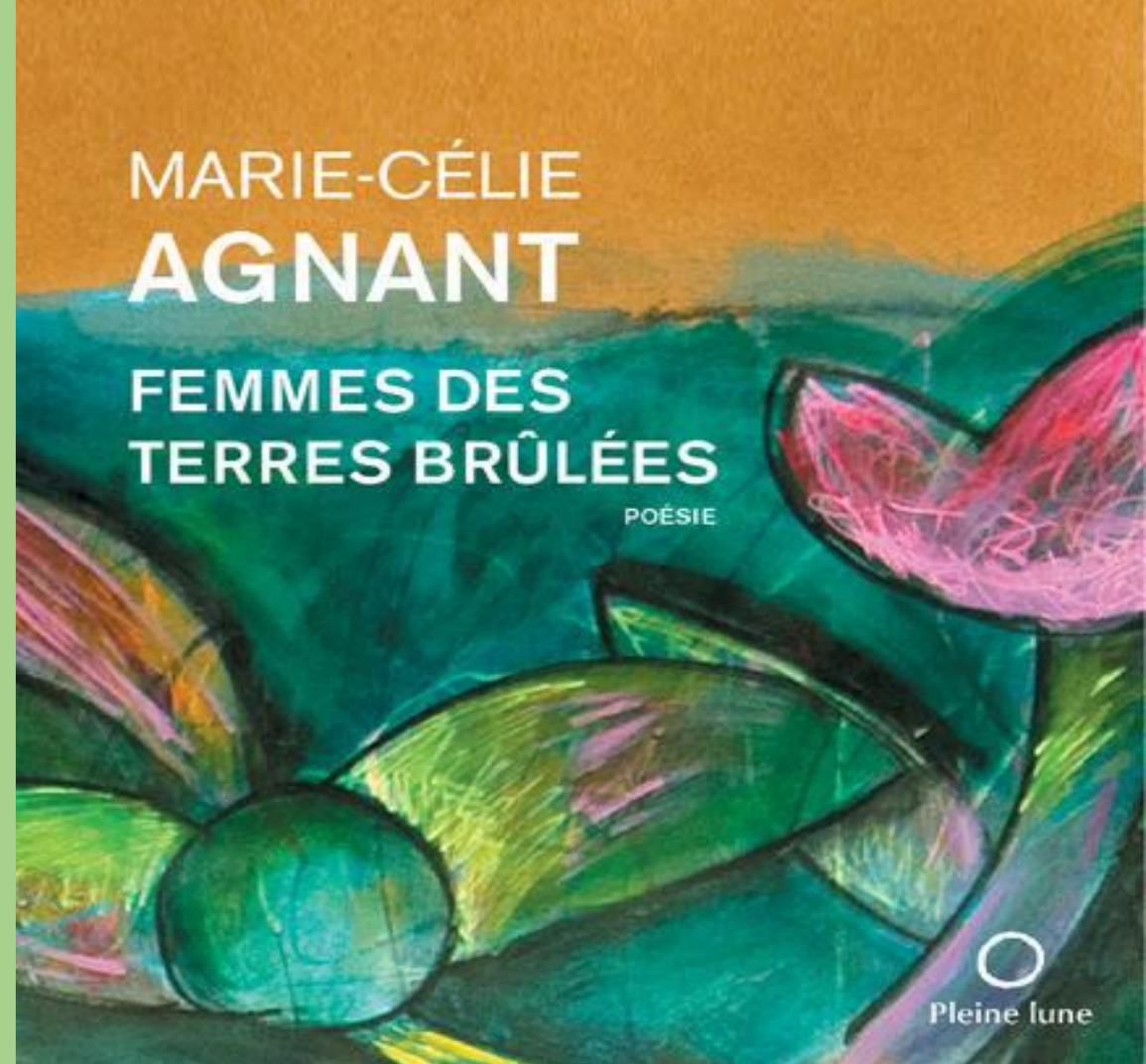


« [L]’INTÉGRATION EST UN PROCESSUS, UNE ROUTE DANS LAQUELLE ON S’ENGAGE » : LE PARCOURS ÉDITORIAL DE MARIE-CÉLIE AGNANT

Myriam Jetté, étudiante au baccalauréat en études littéraires et culturelles
Stage réalisé sous la supervision de la professeure Josée Vincent,
au Groupe de recherches et d’études sur le livre au Québec (GRÉLQ)



1. Problématique

Haïtienne d’origine, arrivée au Québec à l’âge de 16 ans, Marie-Célie Agnant est une écrivaine engagée (Boucher 2009, p. 4). Son œuvre, qui aborde les thèmes de la violence, de l’exil, du racisme et de la mémoire, raconte les destins de femmes qui doivent pallier avec les souvenirs de l’esclavage ou de la dictature tout en cherchant à refaire leur vie ailleurs. D’Haïti au Québec, de Port-au-Prince à Montréal, Agnant réinvente la filiation de ces survivantes. Reconnue par la critique québécoise et étrangère, ses poésies et ses romans sont aujourd’hui traduits en anglais, en espagnol, en catalan, en coréen, en italien, en néerlandais et en portugais. Finaliste au prix Ringuet de l’Académie des lettres du Québec en 2002 et en 2016 et au prix du Gouverneur général en 1998, Agnant a remporté le prix Gros Sel Grands Enfants pour *La légende du poisson amoureux* en 2007 (Spear 2021). De *Balafres*, son premier recueil de poèmes paru au Centre international de documentation et d’information haïtienne, caribéenne et afro-canadienne (CIDIHCA) en 1994, à *Femmes des terres brûlées*, publié aux Éditions de la Pleine Lune en 2016, Agnant a patiemment construit son succès. Mais quels choix littéraires et éditoriaux l’ont conduite vers la notoriété? Comment est-elle parvenue à s’imposer au Québec et à l’étranger? C’est ce parcours hors normes d’une écrivaine issue de la diversité, un parcours qui témoigne à la fois de son engagement et de sa détermination (Spear 2021), qui a fait l’objet de ce stage de recherche.

2. Objectifs

- Retracer la **trajectoire éditoriale** d’Agnant.
- Analyser les **décisions** prises par l’auteur au cours de sa carrière ainsi que les **circonstances** qui ont contribué à la diffusion de ses écrits tant au Québec qu’à l’international.

3. Sources et méthodologie

- **Lecture du corpus des œuvres d’Agnant** : Production d’une bibliographie à partir du catalogue de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ). Identification des thématiques et des genres, ainsi que des maisons d’édition. Lecture du corpus et élaboration de fiches de lecture. Étude de la matérialité des œuvres.
- **Consultation des sites web des éditeurs** : Étude des sites des entreprises qui ont édité les écrits d’Agnant. Création de fiches pour consigner les lignes éditoriales et les informations concernant la diffusion des œuvres.
- **Constitution d’un dossier de presse** : Collecte d’articles à partir du catalogue de la BANQ. Sélection des articles portant sur la carrière de l’écrivaine, les maisons d’édition qui ont publié ses textes, la réception critique ainsi que la traduction de ses œuvres.
- **Entretiens avec l’auteur** : Élaboration d’un questionnaire. Soumission du formulaire de consentement et du questionnaire au comité d’éthique de la recherche de l’Université de Sherbrooke. Réalisation et enregistrement de deux discussions avec l’écrivaine. Transcription partielle et production de résumés.

A) Pratique de plusieurs genres littéraires : Polyvalente, Agnant écrit des albums jeunesse, des contes, des nouvelles, des romans et des poèmes. La diversité des genres lui permet de mieux explorer ses thèmes privilégiés. À travers ses poèmes et ses nouvelles, Agnant cherche à créer un « effet d’instantané » (Jetté 2021b), qui se perçoit par exemple dans la nouvelle « Apprivoiser Isidore » du recueil *Nouvelles d’ici, d’ailleurs et de là-bas* (Éditions de la Pleine Lune, 2017). Les formes brèves lui permettent également d’aborder des thématiques distinctes à l’intérieur d’un même recueil. Agnant opte néanmoins pour le roman lorsqu’elle aborde certains sujets en profondeur, tels « le silence », « la justice » et « la question des femmes » (Jetté 2021b). Par ailleurs, la variété de genres aide l’auteur à rejoindre différents lecteurs. Agnant produit des albums et des contes pour les enfants d’âge préscolaire et scolaire, des romans pour les adolescents, ainsi que des romans, des nouvelles et de la poésie pour les adultes.

■ Album jeunesse (3) **Genres littéraires pratiqués par l’auteur**

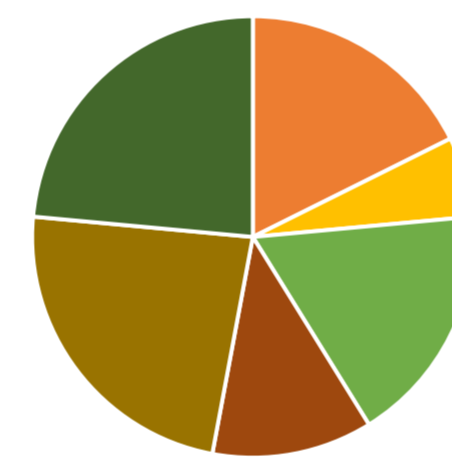
■ Conte (1)

■ Poésie (3)

■ Nouvelle (2)

■ Roman (4)

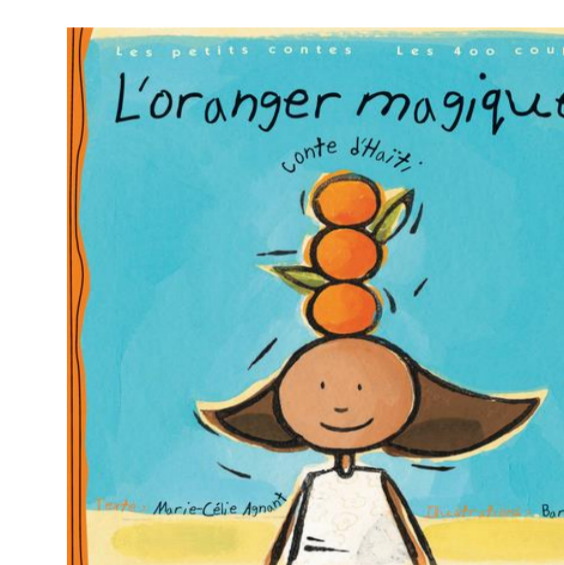
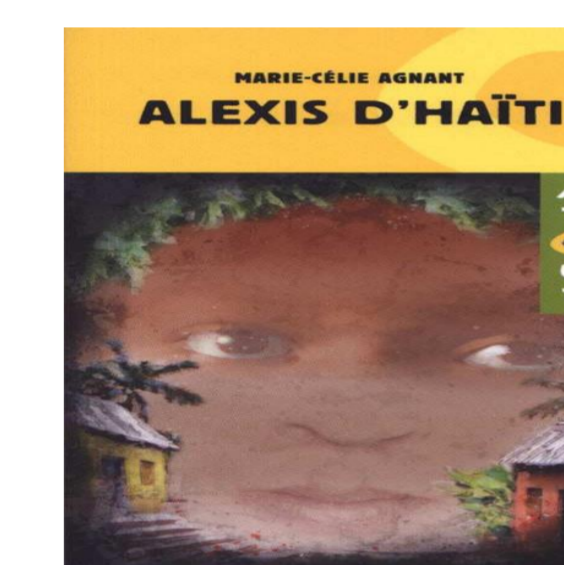
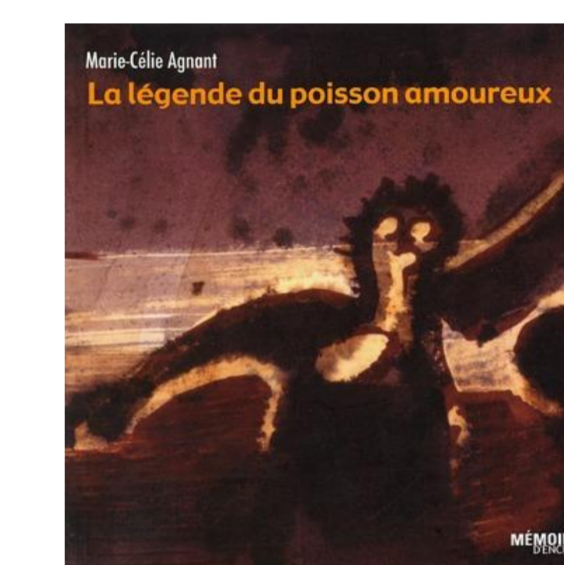
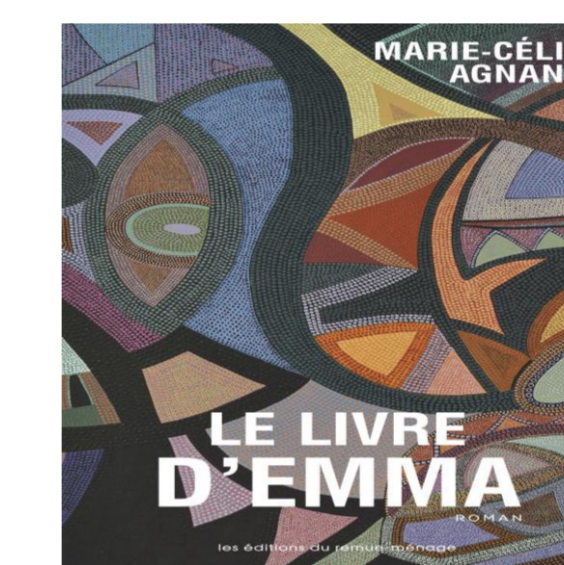
■ Roman jeunesse (4)



B) Publication chez plusieurs éditeurs : Agnant a fait paraître son premier recueil de poèmes, *Balafres* (1994), aux Éditions du CIDIHCA, un organisme œuvrant auprès de la communauté haïtienne et éditant des textes signés par des auteurs et des autrices de la Caraïbe. Par la suite, l’écrivaine a confié ses textes à de petites maisons d’édition littéraires proches de son travail et de ses valeurs (Jetté 2021b). Elle s’est tournée vers les Éditions du Remue-ménage, une maison d’édition féministe, pour ses romans *La dot de Sara* (1995), *Le Livre d’Emma* (2001), *Un alligator nommé Rosa* (2007) et *Femmes au temps des carnassiers* (2015). Après le succès de ses premiers livres, Agnant a confié certains textes, soit le conte *La légende du poisson amoureux* (2003) et le recueil de poèmes *Et puis parfois quelquefois...* (2009), aux Éditions Mémoire d’encrier, une entreprise créée en 2003 par le poète d’origine haïtienne Rodney Saint-Éloi, qui cherchait à valoriser les auteurs et les autrices de la diversité. Agnant a ainsi aidé l’entreprise à se faire une place dans le monde de l’édition en lui faisant bénéficier de sa renommée (Jetté 2021a). Plus tard, Agnant a fait paraître le recueil de poèmes *Femmes des terres brûlées* (2016) et ses *Nouvelles d’ici, d’ailleurs et de là-bas* (2017) aux Éditions de la Pleine Lune, une entreprise reconnue pour publier les écrits des femmes, mais aussi pour ses exigences littéraires. Quant aux œuvres pour la jeunesse, l’écrivaine les a soumises à des entreprises qui proposent aux enfants des livres à la fois exigeants et innovants. Agnant s’est tournée vers les Éditions Hurtubise pour les romans *Le Noël de Maïté* (1999), *Alexis d’Haïti* (1999), *Alexis, fils de*

4. Résultats

Raphaël (2000) et *Vingt petits pas vers Maria* (2001), des ouvrages qui ont connu beaucoup de succès auprès du public scolaire. Pour les tout-petits, Agnant a choisi *Les 400 coups* pour ses albums *L’orange magique* (2003) et *La Nuit du tatou* (2008), et Bouton d’or Acadie pour son album *Un petit bonheur tout rond* (2019). Grâce à ces initiatives, l’écrivaine a donc pu rejoindre un vaste bassin de lecteurs tout en étant reconnue comme une autrice de grande qualité.



C) Soutien du milieu scolaire et universitaire : Au début de sa carrière, Agnant se situait en marge du champ littéraire en raison de sa condition de jeune femme haïtienne immigrée au Québec. Son œuvre est toutefois parvenue à toucher les lecteurs et elle a bientôt été enseignée dans les écoles et les universités du Québec. Au niveau primaire et secondaire, les professeurs ont vu en ses textes des outils accessibles pour éveiller les élèves à la qualité de la langue et à l’ouverture à l’autre. Au niveau collégial et universitaire, ses textes ont été considérés pour leurs qualités littéraires, mais aussi pour leur caractère engagé et leur traitement de l’altérité et de la diversité (Jetté 2021b). L’œuvre d’Agnant, qui se situe au croisement des littératures québécoise, canadienne, caribéenne et francophone, est aujourd’hui reconnue par les institutions tant au Québec qu’à l’étranger. L’auteur a été invitée par des universités en Allemagne, aux États-Unis et au Japon, grâce notamment au soutien de l’Association internationale des études québécoises (AIEQ). Agnant confie d’ailleurs à ce propos : « il n’y a pas une fois où il y a une demande qui a été faite pour que j’aie quelque part où l’AIEQ n’a pas répondu présente avec une grande bienveillance » (Jetté 2021a).

D) Traduction de ses œuvres : Le rayonnement d’Agnant dans les universités étrangères a eu pour conséquence la traduction de plusieurs de ses textes (Jetté 2021b). Par exemple, *Le Livre d’Emma* a été traduit en italien par Paola Ghinelli, professeure à l’Université de Bologne, et publié aux Edizioni Spartaco sous le titre *Il libro di Emma* en 2007. Une édition anglaise, *The Book of Emma*, a aussi vu le jour chez Insomniac Press en 2009 grâce à Zilpha Ellis, enseignante à l’Université de Toronto. Enfin, la traduction catalane intitulée *El llibre d’Emma*, d’Anna Montero, professeure à l’Université de Valencia, est parue aux Edicions Tres i Quatre en 2014. En réalité, la traduction a permis à l’écrivaine de faire sa place sur la scène littéraire internationale et de conquérir de nouveaux lecteurs non francophones, tout en accélérant sa reconnaissance au Québec.

5. Conclusion

Pour faire sa place au sein du champ littéraire, Agnant a dû diversifier ses pratiques littéraires, ses éditeurs et ses lecteurs. En multipliant les genres et en collaborant avec des maisons d’édition proches de ses valeurs et des publics qu’elle visait, elle est parvenue à s’imposer au Québec. Les écoles et les universités québécoises et étrangères ont également joué un rôle déterminant dans son parcours, tandis que les enseignants-traducteurs ont permis à son œuvre de rejoindre de nouveaux lecteurs. C’est ainsi qu’Agnant compte maintenant parmi les écrivaines d’origine haïtienne les plus reconnues. Il serait intéressant de comparer sa trajectoire éditoriale avec celle d’autres auteurs haïtiens venus s’établir au Québec, tels Rodney Saint-Éloi et Jan J. Dominique, afin de voir si ces écrivains prennent des décisions semblables, reçoivent l’aide des mêmes agents et occupent une position similaire ou non au sein du champ littéraire. Cela permettrait aussi de mieux cerner le rôle des maisons d’édition québécoises dans la production des écrits de la diaspora haïtienne.

Références

- BOUCHER, Colette. *Échos identitaires chez Marie-Célie Agnant et ses lectrices : communication interculturelle et médiation culturelle*, Thèse (Ph. D.), Université Laval, [En ligne], vol. 2, 2009, 532 p., <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/21270> (Page consultée le 6 août 2021).
- JETTÉ, Myriam. *Entrevue avec Marie-Célie Agnant*, plateforme Zoom, 22 juin 2021, Entrevue (180 minutes).
- JETTÉ, Myriam. *Entrevue avec Marie-Célie Agnant*, plateforme Zoom, 23 juillet 2021, Entrevue (77 minutes).
- MICHON, Jacques, dir. *Histoire de l’édition littéraire au Québec au XX^e siècle* (Vol. 1-3), Montréal, Fides, 1999-2010.
- PROULX, Patrice. « Breaking the silence : an interview with Marie-Célie Agnant », *Québec Studies*, [En ligne], vol. 41, printemps-été 2006, https://go.gale.com/ps/i.do?id=GALE%7CA167585197&sid=googleScholar&v=2.1&it=r&linkaccess=abs&issn=07373759&p=AONE&sw=w&userGroupName=crepuq_bishop (Page consultée le 26 août 2021).
- SPEAR, Thomas C. « Marie-Célie Agnant », *Île en île*, [En ligne], 4 janvier 2021, <http://ile-en-ile.org/agnant/> (Page consultée le 6 août 2021).

Je tiens à remercier Marie-Célie Agnant pour sa généreuse contribution à ce projet de recherche.